

" PROJET FRANCE "



INDEX

C'est quoi ce projet ?.....p.3-4

Mais ça a déjà été fait non ?.....p.6

Y'a un scénario du coup ?.....p.7

À quoi ça va ressembler ?.....p.9

Échantillon gratuit.....p.11

La fabrication du machin ?.....p.12

Qui suis-je ?.....p.13

Contact & liens.....p.14

C'est quoi ce projet ?

Ce projet c'est celui d'un documentaire dont le titre faussement ironique est « Mon beau Pays ». Il durera 30 minutes et c'est une bien courte durée pour une aventure qui se révélera riche et dense et qui pourrait donner lieu à un format bien plus long. Mais peut-être que sous-jacent se cache une longue série d'épisodes... Pour l'heure ce n'est que cela.

Alors voilà l'idée : Traverser la France verticalement du Sud au Nord pour ramener des images de la « France Moche ». Le documentaire permet de se rendre compte des répercussions de nos actions quotidiennes sur le paysage. Chaque séquence permettra d'identifier un problème de nature écologique mais tout de suite après ce temps de constat il s'agira de passer à l'action et de proposer au public des alternatives que l'on peut mettre en pratique chez-sois dans notre quotidien pour agir concrètement. Et c'est là où les animations interviendront pour illustrer les propos. Un exemple ? Le plus emblématique celui d'une bouteille plastique abandonnée dans la nature que l'on peut éviter tout simplement en s'interdisant d'acheter de l'eau en bouteille, en utilisant la consigne, la gourde, ou au pire en la mettant dans la poubelle à recycler (tout en rappelant l'incohérence du recyclage pratiqué aujourd'hui).

Le beau, le moche c'est très subjectif et clivant mais ce n'est pas le sujet du documentaire car ici le moche photographié est une incohérence écologique détectée dans notre beau pays. Il n'y aura pas de clichés, nous ne passerons pas par Saint-Étienne ou Roubaix dont la réputation de villes plus laides qu'une autre n'a pas de justification. D'ailleurs ce slogan de « verticale Du Moche » n'a pour but que d'être contredit à la fin du documentaire.

Le voyage durera 1200km. N'y voyez aucun symbole là devant, ce n'est pas un chiffre fétiche non plus mais juste une distance choisie pour entrer dans des délais car le but du voyage sera de parcourir cette

distance en trois semaines et c'est ce que j'estime être capable de faire grâce à mon entraînement quotidien d'Ultra Runner. Il me faudra faire une moyenne de 60km par jours. Pour être en accord avec le sujet et par habitude, le voyage se fera de façon minimaliste en ayant toujours un souci de sobriété maximale. Cela va passer par le matériel emporté puis dans la façon de gérer la nourriture (Manger local, bio, sans emballages), mais aussi dans le refus des gadgets (Pas de réseaux sociaux en direct ou d'appareils dernier cri pour les captures).

Pourquoi en courant ? Parce qu'en courant nos sens sont en éveil et stimulent nos pensées et questionnements. L'effort et la sortie de notre zone de confort nous fait voir le monde autrement de façon détachée pour nous permettre de voir plus loin. C'est aussi un excellent moyen pour lancer un sujet en partant d'un détail en apparence anodin. Par exemple un petit cailloux dans la chaussure que l'on garde des kilomètres par flemme de l'enlever peut nous révéler les mécanisme de notre cerveau à refuser d'agir face aux enjeux climatiques. Cela nous interroger aussi sur les chaussures fermées, la position talon du pied qui n'est pas naturelle pour nous anciens chasseurs à l'épuisement et puis l'excès d'amorti engendre des produits peu résistants et font réfléchir sur cette obsolescence programmée.

Et pourquoi en mode aventure ? Parce que ça va me permettre de me contredire sur les notions de confort et de temporiser sur la sobriété à tout prix pour confronter les idées au concret. Ça va permettre aussi au public de s'attacher au personnage principal qui va souffrir lors de cette épreuve mais surtout cela va donner en plus de la dimension pédagogique un but au documentaire, une fin qui ne sera pas celle d'avoir réussi à faire 1200km en courant mais plutôt celle d'avoir l'envie d'agir et de partager cette sensation d'avoir changé de point de vue pour donner le goût de la motivation. Le public voudra comme le narrateur passer à l'action après visionnage.



Mais ça a déjà été fait non ?

Certes, de nombreux aventuriers se sont lancés dans des défis bien plus audacieux pour nous alerter sur la nécessité d'agir en faveur de l'environnement ou de façon plus courante contre le réchauffement climatique qui n'est qu'un problème écologique parmi tant d'autres. Ce sont souvent des performances sportives qui nous entraînent dans des tours du monde où les beautés naturelles de notre planète sont mises à l'honneur. On assiste à des challenges des plus farfelus pour attirer la visibilité du public et je ne doute pas qu'un jour l'une ou l'autre tentera de gravir l'Everest sur les mains pour alerter de la présence des déchets plastiques sur les camps de base et ce sera tout à son honneur. Il en résulte des contenus qui nous sensibilisent sur notre devoir de sauvegarder toutes ces merveilles de notre planète et si le héros de notre histoire est en plus un scientifique il nous en apprendra beaucoup sur le pourquoi du comment des problèmes écologiques rencontrés. Comme le répètent souvent les explorateurs, scientifiques ou lanceurs d'alerte on ne protège bien que ce que l'on connaît et toutes ces œuvres réussissent dans cette tâche en éveillant les consciences.

Mais après ? On fait quoi nous une fois que l'on a fini de regarder la vidéo ? Et bien on se sent impuissant, dans une impasse et au lieu d'un remède c'est plutôt une angoisse et un sentiment d'éco-anxiété qui monte en nous.

« Mon Beau Pays » ne veut pas laisser ce goût amer. Alors certes il faut toujours rappeler les enjeux du problème écologique soulevé mais cela sera bref et on passera vite aux alternatives concrètes à mener chacun chez soi. Cela ne sera pas juste concis dans les trente dernières secondes de la fin, c'est bien le sujet principal. C'est en cela que ce projet propose une vision nouvelle pour répondre à l'urgence actuelle.

Y'a un scénario du coup ?

Bien sûr ! Les sujets que je souhaite aborder seront choisis par avance principalement pour sélectionner ceux auxquels je peux prétendre apporter une solution que j'applique dans mon quotidien.

Sans partir avec une idée précise du plan à photographier ou à filmer un certain nombre de thèmes doivent être abordés et pour cela je suivrais une check list et un planning en plus du type de rush à trouver pour me permettre de créer mes animations et monter l'histoire.

Mais l'ordre du récit sera dicté par ce voyage. Sans compter que ce sera un apprentissage et un révélateur pour penser les problèmes différemment et se confronter aux réalités.

_ Quelques thèmes incontournables :

- Manger les plantes sauvages on peut ?
- D'où vient l'eau dans ma gourde ?
- Faire ses besoins dans la nature c'est mal ?
- Comment éviter les décharges sauvages ?
- L'absence de haies dans nos campagnes est peut-être une raison de la perte de biodiversité ?
- Monocultures forestières, ça ne poserait pas un petit problème ?
- La barre énergétique emballée, le meilleur moyen de semer du plastique et manger du sucre plus cher ?
- La lessive en mode écolo' peut-elle s'appliquer à la maison ?
- Pourquoi je ne vois pas d'animaux ?
- mais où est la prochaine ressourcerie, mon sac fuit ?
- ...

" PROJET FRANCE "



À quoi ça va ressembler ?

Et bien ça ne ressemblera pas à ma tronche en tout cas... Mon visage n'apparaîtra pas à l'écran pour éviter l'effet « Story ». Mais j'ai besoin d'un narrateur pour expliquer et montrer certaines choses qui ne peuvent s'en passer. Alors ma solution sera d'incruster un ou des personnages animés sur les rushs et les photos ainsi ramenées.

Ce mélange de réel et d'éléments animés va me permettre de faciliter la compréhension pour le public en rendant les plans plus ludiques. Là où cela prendra tout son sens c'est lors des séquences qui expliquent brièvement les enjeux écologiques évoqués par des animations de logos et d'objets. Pas de chiffres ni de graphiques ennuyeux dans « Mon beau Pays ».

Chaque occasion doit être saisie pour filmer l'action qui fera sens. Quitte à tricher un peu et la provoquer pour obtenir matière à réflexion. Il n'est pas question de fausser la réalité mais de parfois devoir recréer une situation qui m'aurait échappée et que je sais vraie.

La dimension défi doit être omniprésente mais n'occuper qu'une part modeste du temps dans le montage final. Ce sera une sorte de fil rouge avec de brèves séquences.

Enfin, pour clarifier les propos je m'autorise tout traitement de l'image et beaucoup d'incrustations de mes animations et dessins mais je souhaite tracker ou stabiliser le minimum pour que le film reste économe dans sa fabrication. Et puis c'est le voyage qui va déterminer les détails de la mise en forme en fonction de la matière rapportée.



Échantillon gratuit.

Pour expliquer ce concept quoi de mieux qu'un test grandeur nature ? C'est ce que je vous propose de découvrir en cliquant sur ce lien pour l'instant imaginaire mais qui sera bientôt bien réel :

LIEN : ÉCHANTILLON GRATUIT
(prochainement disponible)

La fabrication du machin ?

« Mon beau Pays » nécessite un travail conséquent de post-prod' et c'est ce qui en fait l'une des particularité en relatant un défi sportif mêlé d'animations. D'autant que l'on ne voit jamais le coureur sauf remplacé par son avatar en aplats lorsque cela est indispensable. Mais la fabrication doit rester économe pour être en accord avec les idées prônées.

Pour les plans avec intégration les plans fixes seront privilégiés pour minimiser le calcul ordinateur ou pire se servir de l'IA. Ce pourront être dans certains cas seulement des photos avec ajout de parallaxe ou travelling créés au compositing. Ce serait dommage de partir à l'aventure en bâissant le matériel dernier modèle et qu'au retour pour monter les images des ordinateurs de dernière génération soit utilisés non ? Toujours dans une démarche de sobriété tout doit respecter une certaine éthique quitte à perdre en productivité. Mais on peut faire du beau avec peu de moyens.

Pour l'instant le plan de course c'est de rallier Montpellier à Paris en passant par des endroits qui nous interrogent sur la dégradation de notre environnement. Des lieux symboliques seront sur la route comme cela pourrait-être la Centrale Du Tricastin, mais c'est d'avantage le petit détail anodin, celui que l'on ne remarque jamais par habitude qui sera à l'origine de la piste de réflexion. L'absence ou remplacement d'une espèce végétale, le relief qui révèle une ancienne décharge, pourquoi cette zone est fermée au public ou encore pourquoi ce ruisseau est à sec sont la matière qui va constituer le documentaire.

Pour finir il y a toute une logistique à mettre en place pour détecter les lieux de ravitaillement, anticiper la météo, les lieux de bivouac, mais ceci ne sera pas développé ici car ce n'est pas le sujet du projet.

Qui suis-je ?

Je ne suis personne, juste un graphiste qui s'engage comme bon nombre à parler de Transition Écologique. Mais je suis convaincu que mon approche est novatrice. C'est le fruit d'une vie de réflexions sur le sujet et je suis toujours déçu par les médias que je lis, écoute, regarde, ils ne vont pas au bout des choses comme si leur l'auteur donnait les leçons sans lui-même avoir de solutions et surtout sans les mettre en pratique et c'est très frustrant. Heureusement on voit l'inverse avec des initiatives comme celles de Mathieu Vidal ou de Delphine de « l'Autruche Et Le Colibri » et plein d'autres podcasteurs. Mais pour toucher un plus large public je veux que cette fois-ci les choses soient mises en image.

Un résumé de mon court parcours d'animateur révélé sur le tard (J'ai obtenu mon diplôme à 30 ans) : Lead Animateur dans plusieurs studios dont Triarii Prod, studio ayant fabriqué les épisodes des 3 saisons de la série « Points De Repères » et de la série « Déclics » toutes deux diffusées sur ARTE. Passionné des effets visuels, de réalisation et de son, j'ai développé un savoir-faire technique au service des équipes que je supervise et des projets sur lesquels je travaille. J'ai mis au point des outils pour organiser et automatiser les productions. Très sensible à la cause écologique, j'ai réalisé en solo « Yquette » un court métrage de 15 minutes en animation, puis trois épisodes « Des Petits Citoyens » puis deux épisodes pilote de « Transition Du Bon Sens », ainsi que deux autres épisodes de « Escapade En Transition » qui parle aussi de Transition Écologique puis en 2024 je réalise un court métrage minimaliste et optimisé sur la déforestation nommé « Décalé ». En 2025 je débute un projet pour l'INRAE toujours en rapport avec l'écologie mais avec une esthétique beaucoup moins minimaliste. En 2025 je continue bénévolement et en parallèle de mon travail la réalisation de la prévis du court métrage « Yacouba Sawadogo » qui est l'un des instigateurs de la grande muraille verte en Afrique et qui est porteur d'un message très cher à mon cœur.

Contacts Et Liens

Alexandre Dechel

Lien vers mes travaux : <http://animation.alexandredechel.fr/>

Portable : 06 45 95 19 16 (Évidemment je ne possède qu'un stupide-Phone pour être cohérent, donc pas de réseaux sociaux ou autres possibles pour me contacter, merci de votre compréhension).

eMail : alexandre.dechel@outlook.fr





Objectif ZÉRO DÉCHETS

Pas d'IA Énergivore

FILM PRODUIT EN RESPECTANT
LES VALEURS QU'IL DÉFEND.

Fournisseur électricité verte

BANQUE ÉTHIQUE

Économie des ressources